

Dessinés et mis en page par :

Agence Dragon Rouge

Imprimés en :

héliogravure

Couleurs du timbre

"mariage" :

orange pastel,
rose, jaune, bleu

Couleurs du timbre

"merci" :

orange, jaune,
bleu, blanc, vert

Format des

deux timbres :

horizontal 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F



(Photos d'après maquette non contractuelles)

premier jour



Oblitération disponible sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 20 et dimanche 21 mars 1999 de 10 heures à 18 heures 30.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Palais de la Musique et des Congrès, place de Bordeaux, 67082 Strasbourg CEDEX dans le cadre du Salon Philatélique Europhilex 99.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 20 mars 1999 de 8 heures à 12 heures au bureau de Strasbourg Marseillaise.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.



. Mariage
C'est un garçon
C'est une fille. Merci

Timbres semi-permanents



Vente anticipée le 20 mars 1999
à Strasbourg (Bas-Rhin)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 22 mars 1999

Les Timbres-Poste de France



• • • • • Mariage C'est un garçon C'est une fille. Merci

Timbres semi-permanents

*Timbres-poste de format horizontal 22 x 36
Conçus par l'Agence Dragon Rouge
Imprimés en héliogravure
50 timbres par feuille pour chacun des timbres*

“L’amour, toujours l’amour..”, épicerie de nos préoccupations qui irradie notre vie tout entière, lui donne du sens, la comble et la perturbe à la fois. Doux ou cruel, l’amour revêt tant de formes qu’il donne jour aux expressions les plus complexes comme les plus prévisibles et se matérialise en quelques passages rituels qui scandent notre existence. Tout d’abord, la rencontre amoureuse. Peut-être le meilleur moment de l’amour ou même de la vie, aux dires de certains, écrivains ou cinéastes qui l’ont fait vivre à travers leur art. On la croit toujours unique, régie par des lois que l’on a tôt fait de prendre pour magiques: “Nous sommes faits l’un pour l’autre”. “Cette rencontre? un coup de foudre!” Le hasard a souvent son mot à dire, mais les lois qui lui sont attachées sont-elles les seules à gouverner nos élans et nos attirances? Même si l’on persiste à vouloir le croire, force est de constater que d’autres facteurs s’associent au hasard qui ne règne jamais en maître. Ne serait-ce que notre situation géographique; elle exclut maintes rencontres et éloigne bien des êtres qui, de ce simple fait, ne se croiseront jamais! Ou, plus prosaïquement, le milieu social auquel appartient l’un ou l’autre des protagonistes. Ce thème éculé de la “mésalliance” (pourtant toujours en usage) introduit depuis le Moyen Âge dans la littérature; donc dans les esprits, cet adage: “Elle est riche, il est pauvre, ils ne pourront s’aimer..”. On sait par ailleurs que le rapprochement de deux êtres s’inscrit dans le cycle immuable de la reproduction, lui est même indispensable. Une fois ces “embûches” surmontées – fantasmées pour certains, bien réelles pour d’autres –, les amoureux pourront prendre leur place dans la lignée. Le mariage est au nombre de ces passages. Même si, depuis quelques années, l’institution du mariage fluctue, elle n’en reste pas moins une valeur chère au cœur d’une majorité d’individus. Une valeur sacrée. “Nous ferons un beau mariage” se jurent les amoureux comme pour appuyer l’éternité de leur amour. Mais l’on sait aussi depuis Kant, que “ce que l’on fait par contrainte, on ne le fait pas par amour”. Alors, peu à peu, le mariage n’a plus été un “devoir”, même si pour le plus grand nombre, il reste encore très lié à l’acte religieux. Dans le déroulement logique des choses, au mariage succède la naissance. Un enfant: voici certainement la plus belle preuve d’une union sincère qui supprime toutes les formalités accomplies ou non. “C’est un garçon!” “C’est une fille!” Souvent cette exclamation joyeuse est annoncée au téléphone ou imprimée sur un faire-part alors qu’autrefois, elle se répandait dans tout le village depuis le perron de la maison familiale du nouveau-né. Un mariage, une naissance, et le cycle naturel de la vie reprend ses droits. C’est alors que l’on doit dire “merci”. Merci à la vie, tout simplement.

Élodie Baubion-Broye

Mariage - Naissance - Merci

Dessinés par
l'agence Dragon Rouge
Imprimés en héliogravure



“L’amour, toujours l’amour...”, épicerie de nos préoccupations qui irradie notre vie tout entière, lui donne du sens, la comble et la perturbe à la fois. Doux ou cruel, l’amour revêt tant de formes qu’il donne jour aux expressions les plus complexes comme les plus prévisibles et se matérialise en quelques passages rituels qui scandent notre existence. Tout d’abord, la rencontre amoureuse. Peut-être le meilleur moment de l’amour ou même de la vie, aux dires de certains, écrivains ou cinéastes qui l’ont fait vivre à travers leur art. On la croit toujours unique, régie par des lois que l’on a tôt fait de prendre pour magiques: “Nous sommes faits l’un pour l’autre”... “Cette rencontre? un coup de foudre!” Le hasard a souvent son mot à dire, mais les lois

qui lui sont attachées sont-elles les seules à gouverner nos élans et nos attirances? Même si l'on persiste à vouloir le croire, force est de constater que d'autres facteurs s'associent au hasard qui ne règne jamais en maître. Ne serait-ce que notre situation géographique ; elle exclut maintes rencontres et éloigne bien des êtres qui, de ce simple fait, ne se croiseront jamais! Ou, plus prosaïquement, le milieu social auquel appartient l'un ou l'autre des protagonistes. Ce thème éculé de la "mésalliance" (pourtant toujours en usage) introduit depuis le Moyen Âge dans la littérature, donc dans les esprits, cet adage : "Elle est riche, il est pauvre, ils ne pourront s'aimer...". On sait par ailleurs que le rapprochement de deux êtres s'inscrit dans le cycle immuable de la reproduction, lui est même indispensable. Une fois ces "embûches" surmontées – fantasmées pour certains, bien réelles pour d'autres –, les amoureux pourront prendre leur place dans la lignée. Le mariage est au nombre de ces passages. Même si, depuis quelques années, l'institution du mariage fluctue, elle n'en reste pas moins une valeur chère au cœur d'une majorité d'individus. Une valeur sacrée. "Nous ferons un beau mariage" se jurent les amoureux comme pour appuyer l'éternité de leur amour. Mais l'on sait aussi depuis Kant, que "ce que l'on fait par contrainte, on ne le fait pas par amour". Alors, peu à peu, le mariage n'a plus été un "devoir", même si pour le plus grand nombre, il reste encore très lié à l'acte religieux. Dans le déroulement logique des choses, au mariage succède la naissance. Un enfant : voici certainement la plus belle preuve d'une union sincère qui supprime toutes les formalités accomplies ou non. "C'est un garçon!" "C'est une fille!" Souvent cette exclamation joyeuse est annoncée au téléphone ou imprimée sur un faire-part alors qu'autrefois, elle se répandait dans tout le village depuis le perron de la maison familiale du nouveau-né. Un mariage, une naissance, et le cycle naturel de la vie reprend ses droits. C'est alors que l'on doit dire "merci". Merci à la vie, tout simplement.

Élodie Baubion-Broye